



CIRCONNAIRE N° 01/12/25 A

Chers Amis,

L'Avent est un temps de préparation pour accueillir le Seigneur qui vient. Il ne vient point pour juger, mais pour libérer l'être humain des forces des ténèbres et de l'ombre de la mort (cf. Lc1, 79) et lui permettre de se réaliser pleinement. C'est pourquoi les textes liturgiques de cette période nous invitent à la joie et à l'espérance : « Pousse des cris d'allégresse et réjouis-toi, Fille de Sion ! Car voici, je viens, et j'habiterai au milieu de toi, dit l'Eternel » (Za 2, 10). Il vient réparer les conséquences du péché d'Adam et offrir à toute créature l'opportunité pas seulement de vivre librement dans ce monde créé par Dieu, mais également de contempler la beauté de la création et en rendre grâce par l'acquisition de la foi en une divinité non plus construite par la raison ; mais révélée véritablement : un Dieu qui a tout créé par amour et pour le bonheur de l'homme (cf. Gn 1, 28sq).

En effet, le péché avait fermé le cœur humain, ne lui offrant que la possibilité de considérer que les objets de ses propres désirs et de sa seule satisfaction. Guidés ainsi par l'orgueil et l'égoïsme, les hommes voient plus que les torts subis, les imperfections chez les autres, et beaucoup moins les dons et les qualités placés en eux par le Créateur. De même, au lieu de louer le Créateur de tout bien, l'être humain s'était mis à adorer la créature faite pour lui, nous apprend Saint Paul (cf. Rm 1, 25). Autrement dit, la culture dans laquelle baigne l'homme, est viciée et a besoin de purification et de guérison. C'est ce que l'Eglise s'est attelée à faire depuis le commencement. Contrairement à ce que pensent certains, l'Evangile n'est en lutte contre aucune culture, comme nous l'enseigne la Lettre à Diognète : « *les Chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements. Ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils ne se servent pas de quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Ce n'est pas à l'imagination ou aux rêveries d'esprits agités que leur doctrine doit sa découverte ; ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine humaine. Ils se répartissent dans les cités grecques et barbares suivant le lot échu à chacun ; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et la manière de vivre, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur république spirituelle* » (Lettre V, 1-5). Bien que n'étant la propriété d'aucune culture ou tradition, dans toute culture ou civilisation où l'Evangile pénètre, la Parole de Dieu la purifie de l'intérieur pour la transformer car en chaque culture, se trouvent des semences du Verbe qui sont des pierres d'attente sur lesquelles vient se greffer l'Evangile. C'est ce que nous appelons en langage théologique « l'inculturation ». Par ailleurs, les textes du Magistère ne cessent jamais d'insister sur le respect des traditions et des cultures. En invitant les baptisés à ce respect, le Concile Vatican II affirme : « *ils doivent être familiers avec leurs traditions nationales et religieuses, découvrir avec joie et respect les semences du Verbe qui s'y trouvent cachées* » (Ad Gentes n° 11). Les premiers missionnaires sur notre terre, pensant à tort que le continent africain n'avait pas de culture, ont cru bien faire en imposant leur culture déjà teintée de l'Evangile.

Il n'est point surprenant que le récit de la naissance de Jésus se soit beaucoup servi de la conception des divinités de l'époque – en particulier les récits mithraïques – pour présenter la venue du Verbe dans notre humanité. Comme on le dit : 'pour enseigner l'anglais à Jacques, il faut apprendre à le connaître' ; de même, pour pétrir l'argile de la construction, il est nécessaire, sinon indispensable, de ressembler à cette argile. Voilà ce que Dieu fait avec l'être humain : il se met à notre niveau afin de nous éléver à Lui. Il revient à chaque Eglise locale de savoir ré-exprimer le mystère de l'Incarnation selon la culture du milieu afin que le dépôt révélé soit accessible à l'homme en recherche du vrai Dieu. Cette réinterprétation du dépôt se distingue nettement du folklore ou du syncrétisme, car le dépôt révélé n'est point le fruit d'une cogitation à la traîne de fables sophistiquées, mais il est une vérité mystérieuse rendue visible dans le temps, par pure bonté divine (1 Th 1, 5).

NOMINATIONS

- En vue d'un meilleur fonctionnement des activités diocésaines, un comité a été mis en place. Il est composé du Père Bertin VIHOUENI, des cérémoniaires et des responsables des paroisses ou institutions concernées.
- La Commission Catéchèse & Liturgie, est pilotée par les Pères Roméo CHACRAN et Jean-Baptiste GOMPASSOUNON

QUELQUES INFORMATIONS

- Nos sincères félicitations à la Paroisse Notre-Dame du Sacré-Cœur pour la bonne organisation de l'ordination sacerdotale de l'abbé Silvernys ONWUBUYA, et la célébration de ses 70 ans de son existence.
- Que les paroisses ou institutions qui ont bien voulu recevoir les membres de Jeunesse et Bonheur en novembre 2025 trouvent ici l'expression de gratitude du diocèse.
- Le 13 décembre 2025 ont eu lieu au monastère de l'Etoile Notre-Dame de Parakou les vœux solennels de Sœur Clarisse-Marie TOVALOU, à qui nous présentons nos encouragements et nos prières.
- Nous souhaitons la bienvenue à Sœur Pauline BIBAKE en complément des Sœurs de la Charité de Kandi.
- Nous sommes en fin d'année ! Veuillez bien établir les statistiques de vos paroisses ou institutions à déposer à la chancellerie au plus tard le 15 janvier 2026 afin de permettre une synthèse diocésaine.
- Nos sincères remerciements à tous ceux qui sont venus en aide pour l'envoi en mission des catéchistes le 04 décembre dernier ; merci pour la participation active. Veuillez penser dès maintenant au prochain recrutement.
- L'échange de vœux des agents pastoraux aura lieu à Kandi-Fô selon le programme ci-après :
 - le 30 décembre 2025 pour les agents pastoraux avec le souvenir des noces d'argent sacerdotales de l'abbé Jonas NONSOU, de regrettée mémoire, à partir de 09 H 30. Le soir, Messe de fermeture de la Porte Sainte à 18 H.
 - le 10 janvier 2026 pour les laïcs ainsi que les mouvements ou associations du diocèse à partir de 09 H 30.
- Le pèlerinage diocésain des familles aura lieu à la Cathédrale de Kandi les 18 et 19 janvier 2026.
- Chaque dernier dimanche de janvier est consacré à la prière et à l'aide portée à nos frères et sœurs malades de la lèpre. Veuillez bien sensibiliser nos communautés pour qu'elles soient sensibles et généreuses. Par ailleurs, nous rappelons que le troisième dimanche de janvier est consacré par la CEB comme *DIMANCHE DE LA PAROLE* : La Parole de Dieu au centre de la vie des baptisés ! La quête impérée est à déposer à la procure.
- Nous exprimons nos sincères condoléances et notre proximité aux familles éprouvées par le deuil de Dah Bruno SOUGNI KOUGBLENOU, frère aîné et tuteur de M. Dieudonné KOUGBLENOU de Malanville, décédé le 04 décembre 2025 et inhumé le 13 décembre 2025 ; M. Jean-Marie, oncle paternel du Père Karl GONGO, décédé le 26 novembre 2025 et inhumé le 06 décembre ; Madame Alice, du dépôt pharmaceutique de la communauté des Sœur de la Charité de Sainte Jeanne Antide, décédée et enterrée le 11 décembre 2025.
- Notre joie est grande de recevoir Madame-Professeur Laura, veuve du Dr Aldo MINUTO, qui vient nous rendre visite avec le Prof. Matteo TACCHINI et Giorgia GARBELLINI, du 13 au 31 janvier 2026. Nous en profitons pour remercier le Père Joseph, sdb, chargé de la pastorale des jeunes, venu en renfort à la communauté de Kandi.

Il n'est pas rare d'entendre que l'on appartient à telle ethnie avant d'être chrétien, surtout au moment des funérailles. Une fois baptisé, le chrétien appartient à une famille de culture évangélisée, c'est-à-dire débarrassée des scories occasionnées par le péché originel. Tout en continuant à appartenir à sa propre culture, le baptisé a le devoir de se laisser guider par la lumière de l'Évangile venu se greffer à sa culture pour la transformer. C'est une erreur de vouloir juxtaposer la culture et la vie chrétienne.

Nous invitons vivement les agents pastoraux, aidés des intellectuels communautaires, gardiens de la tradition, à s'investir sérieusement dans le champ de l'évangélisation afin d'éviter à nos baptisés de mener une double vie qui sonne faux dans les consciences. C'est ce que le Christ, Juif de naissance, a opéré dans sa propre culture lorsqu'il dit : « Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir » (Mt 5, 17) ; il est entré dans sa propre culture pour l'assumer non telle que cela se vit, mais telle que Dieu l'a voulue et établie : « Au commencement, Dieu les fit mâle et femelle [...] que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni » (Mc 10, 6). Nos aînés dans la foi en avaient perçu l'importance et la nécessité, et s'étaient sérieusement investis pour livrer aux générations à venir ce que nous vivons aujourd'hui. Il ne serait pas bon que l'on s'arrête en si bon chemin, car l'évangélisation est un processus semblable à la construction d'une tour. Puisse la venue prochaine du Rédempteur raviver notre foi et notre espérance en vue d'une vie pleine et épanouie !

✠ C. FELIHO, cfd
Évêque de Kandi

Tél. : (+229) 95 18 08 28 Cell: (+229) 95 52 88 91 - E-mail : evechedekandi@gmail.com – BP : 65 Kandi – République du Bénin

